II.

SÉANCE DU 4 DÉCEMBRE 1992

Président : M. Gustave HENTZ

Vendredi 4 décembre 1992 à 16 h, à la Bibliothèque des Langues Classiques de l'Université des Sciences Humaines, le Groupe strasbourgeois des Études Latines s'est réuni pour écouter une conférence de M. François HEIM, Directeur de l'Institut de Latin, sur le sujet :

« L'animation des statues d'après les apologistes du IIIe siècle (Tertullien, Minucius Félix et Arnobe) ».

Étaient présents : Mmes BERTRAND-DAGENBACH et CHEVALLIER, Mlles HEIM et WEISSENBURGER, MM. SCHILLING, MENGUS, HENTZ, GIRARD, LAGARRIGUE, LEHMANN, JUNG, WALTER, DOUVIER, HAPPEL et THELOT.

Étaient excusés : Mmes CONSO, CHASSIGNET et BOULAY, M. GAILLARD.

Voici le résumé de cette conférence :

« Les ouvrages récents consacrés au paganisme tardif — R. Mac Mullen, *Le paganisme dans l'empire romain*, Paris, 1987; R. Turcan, *Les cultes orientaux dans le monde romain*, Paris, 1989; P. Chuvin, *Chronique des derniers païens*, Paris, 1990 — soulignent la place importante occupée par les statues dans le culte païen du IIIe siècle.

Dès le IIe siècle, les apologistes chrétiens — Aristide, Justin, puis l'épître à Diognète, enfin Athénagoras — dénoncent des présences démoniaques auprès des statues cultuelles; prédictions de l'avenir, vaticinations, guérisons spectaculaires, punitions infligées à des malfaiteurs, bienfaits accordés aux adorateurs des dieux, voilà quelques-unes des « merveilles » reconnues par les apologistes chrétiens et rapportées à l'action des hordes de démons qui se réunissent autour des statues, à l'endroit où sont offerts des sacrifices sanglants en l'honneur des dieux. Ces démons se repaissent du sang des victimes, car, « dieux terrestres » d'après l'*Asclépius*, ils ont un corps ténu, fait d'une substance intermédiaire entre le matériel et le spirituel (*Oct.*, XXVI, 12). A partir de Marc-Aurèle est née, dans les milieux platoniciens et hermétiques, une science qui tient de la magie plus que de la philosophie et de la théologie, la télestique ou art de fabriquer des dieux. A l'aide de données éparses, prises chez Tertullien (*Apol., De corona*), Minucius Felix, l'*Asclépius*, puis Arnobe (livre VI) et Firmicus Maternus, il est possible de restituer les phases du rituel qui permettait de « faire des dieux » :

— d'abord la fabrication de l'idole, qui, pour devenir habitacle du dieu devait répondre à des normes précises, dictées par le principe de la « sympathie universelle ». L'immanence exige la ressemblance;

— puis la « consecratio », moment essentiel du rite qui commence par la « parure » de la statue (*ornatur, habitus*), se poursuit par l'invocation du dieu (*oratur, colitur*), enfin se termine par le chant d'hymnes.

Ces rites étranges, dans leur déroulement et leurs effets — désormais le « dieu » habite dans la statue — s'expliquent, d'une part, à partir des théories abâtardies du moyen et du néoplatonisme et, d'autre part, de la mentalité de l'époque, qui tendait à abolir les frontières entre le divin et l'humain, l'au-delà et l'ici-bas, et à installer du « ciel » sur la terre ».

M. HENTZ, président de séance, remercie M. HEIM pour son exposé très dense qu'il s'attache à mettre en perspective avec les travaux du conférencier sur l'idéologie religieuse et politique au IVe siècle — comme en témoigne la publication toute récente aux Éditions Beauchesne (Paris, 1992) de son livre : *La théologie de la Victoire (de Constantin à Théodose)*.

Puis M. HENTZ ouvre la discussion.

M. GIRARD exprime à son tour ses vifs remerciements à l'orateur pour sa belle communication et demande des précisions sur la puissance créatrice et évocatrice des rites d'*ornatio*, de *consecratio* et d'*oratio*.

M. SCHILLING fait remarquer — au sujet de la fonction théurgique ainsi prêtée aux idoles — qu'il convient de distinguer le cas des statues honorifiques (tenues pour « mortes ») de celui des statues cultuelles — seules susceptibles, aux yeux des philosophes, de s'animer par l'œuvre des démons.

Enfin M. MENGUS pose le problème de la rémanence dans la pensée chrétienne d'aujourd'hui de la démonologie antique.